

The Goose

Volume 18
Number 2 *Miscellany (An Extra-Open Issue) /*
méli-mélo (numéro très ouvert)

Article 20

10-15-2020

Bélaïr

Nicolas Balutet
Université Polytechnique Hauts-de-France



Part of the [Fiction Commons](#), and the [Modern Literature Commons](#)

Follow this and additional works at / Suivez-nous ainsi que d'autres travaux et œuvres:

<https://scholars.wlu.ca/thegoose>

Recommended Citation / Citation recommandée

Balutet, Nicolas. "Bélaïr." *The Goose*, vol. 18 , no. 2 , article 20, 2020,
<https://scholars.wlu.ca/thegoose/vol18/iss2/20>.

This article is brought to you for free and open access by Scholars Commons @ Laurier. It has been accepted for inclusion in The Goose by an authorized editor of Scholars Commons @ Laurier. For more information, please contact scholarscommons@wlu.ca.

Cet article vous est accessible gratuitement et en libre accès grâce à Scholars Commons @ Laurier. Le texte a été approuvé pour faire partie intégrante de la revue The Goose par un rédacteur autorisé de Scholars Commons @ Laurier. Pour de plus amples informations, contactez scholarscommons@wlu.ca.

NICOLAS BALUTET

Bélair

La pluie nourrissait les courbes de Bélair.

La terre brune s'enfonçait sous nos pas, cette terre récemment retournée par les socs de fer gris, une terre jeune et fertile, amoureuse. Les vers sortaient de cette terre tendre, le corps nu, s'offrant à nous. Une fois l'averse passée, nous irions peut-être à la pêche. Tout autour de nous les grenouilles chantaient en chœur, formant un canon inquiétant qui grondait entre la grange et le saule pleureur. Combien de temps résisterais-je à l'interdit ?

Nous entrâmes, grisés par la douche fraîche, et nous nous défîmes de nos serpillères. La vache nous regardait de ses yeux bovins, se demandant sûrement si l'heure de la traite était arrivée. Elle sentirait le soulagement de son pis et moi l'extrême plaisir de presser cette tétine rosée d'où s'échapperait le doux lait crémeux et chaud. Combien de temps résisterais-je à l'interdit ?

Nous commençâmes à courir entre les bottes de foin et de paille et nous nous retrouvâmes dans le chai. Dans quelques mois reviendrait le temps des vendanges et, la hotte dans le dos et le sécateur dans les mains, nous nous adonnerions à cette autre danse juteuse et sucrée. Une souris verte passa en couinant sans même nous regarder. Je voulus l'attraper pour te la montrer mais les vapeurs de liège me montaient déjà au cœur. Fatigués, nous nous allongeâmes dans l'ensilage. Combien de temps résisterais-je à l'interdit ?

La pluie continuait de plus belle. Ce n'était plus une averse mais une tempête qui semblait vouloir durer le soir entier, la semaine entière... la vie. Me revint alors en mémoire le jour où ma grand-mère, le couteau pointu dans les mains, perça le cou de la pauvre poule qui gigotait nerveusement. Le sang chaud et épais s'écoulait par le trou béant, rameutant toutes ses congénères qui, l'œil brillant et avide, se jetèrent sur la flaque. La vie qui s'échappait. Combien de temps résisterais-je à l'interdit ?

Les chiennes se mirent à aboyer. Je portai finalement mes lèvres à son cou, puis à son torse, ses hanches, ses cuisses. Ce n'était plus les mêmes qu'autrefois quand nous nous baignions dans les eaux troubles de la Canaule, chatouillés par les perches. Les courbes de son corps étaient neuves, identiques au serpent du petit ruisseau. Je mis ma main dans ses cheveux violets, jaunes et rouges, pareils à la toison arc-en-ciel des jeunes épis de maïs. Il était ma poupée, celle que toujours j'avais rêvé de cajoler, dorloter, déshabiller. Ou peut-être était-ce moi la poupée, sa poupée ?

Malgré l'interdit, nous nous enfonçons dans la terre, dans la vie, pendant que la pluie nourrissait les courbes de Bélair.

NICOLAS BALUTET est Professeur des Universités à l'Université Polytechnique Hauts-de-France (Valenciennes) où il enseigne la littérature et la civilisation hispano-américaines. Il est membre du Laboratoire CRISS. Ses derniers ouvrages publiés sont *Civilisation hispano-américaine* (Armand Colin, 2017) et *Figures de l'outsider en Amérique hispanique* (L'Harmattan, 2019).